

Etudiant puis collègue, hommage à Jacques Wallet

Student then colleague, tribute to Jacques Wallet

Bernard Dumont

Consultant & Expert en formation à distance

Résumé

Après avoir rencontré Jacques Wallet, alors en DEA de Didactiques des Disciplines à l'Université Paris 7, Bernard Dumont devient son co-directeur de thèse. De nombreux échanges ont nourri leurs réflexions relatives à la formation, notamment celle permettant l'utilisation des technologies à distance. En 2014, un projet commun avec l'OIF, en langue française et dans le respect de la diversité linguistique les conduit tous deux à mettre en œuvre une recherche-action puis des projets pour soutenir l'enseignement du français dans différents pays (Cambodge, Laos, Vietnam, Albanie, ERY de Macédoine, Arménie, Moldavie et Roumanie).

Mots clés : didactiques des disciplines, francophonie, formation à distance, ressources en ligne, recherche-action

Abstract

After meeting Jacques Wallet when this latter was preparing his postgraduate certificate in Didactics of the Disciplines at the University of Paris 7, Bernard Dumont became his co-PhD supervisor. They shared discussions about instrumented distance education. In 2014, a joint project with the OIF (Organisation Internationale de la Francophonie), about learning the French language while respecting linguistic diversity, led them to jointly implement an action research and later projects to support the teaching of French in different countries (Cambodia, Laos, Vietnam, Albania, FYR of Macedonia, Armenia, Moldova and Romania).

Keywords: didactics of disciplines, Francophonie, distance training, online resources, action research

I. La rencontre

A. Du DEA de Didactique des Disciplines...

J'ai connu Jacques Wallet en 1991 lorsqu'il s'est inscrit au DEA de Didactique des Disciplines de l'Université Paris 7, dans l'option « Technologies de l'information et de la communication appliquées à la transmission et à l'acquisition des connaissances » que je dirigeais.

Sa candidature m'avait intéressé pour plusieurs raisons : il était formateur en IUFM, avec une expérience d'enseignement dans le primaire et le secondaire, il avait travaillé en Afrique dans un programme de télévision scolaire et était très expérimenté dans l'utilisation de l'audiovisuel en didactique de la géographie. Il avait donc le profil idéal pour mener des recherches dans le domaine couvert par notre 3ème cycle.

B. ... à la thèse

Jacques a ensuite intégré mon Laboratoire d'ingénierie didactique (LID) et a soutenu en 1994 une thèse brillante, que j'avais co-dirigée avec le géographe Christian Collin Delavaud, sur « Images animées et enseignement de la géographie pour les élèves de l'école élémentaire et du collège ».

Au LID, notre équipe s'est beaucoup investie dans la conception et la mise en œuvre du projet RESAFAD (Réseau Africain de formation à distance), en appui au ministère de la coopération, et Jacques l'aura accompagné jusqu'à la fin avec, en 2018, une journée d'étude sur « Technologies et éducation en Afrique » à l'occasion des 20 ans du RESAFAD.

II. Après RESAFAD... IFADEM... un projet commun en langue française et dans le respect de la diversité linguistique

Depuis le moment où nos parcours professionnels se sont séparés nous n'avons jamais cessé d'échanger sur nos activités respectives et de réfléchir ensemble à l'évolution des usages des technologies en formation, notamment à l'occasion de projets de l'AUF comme l'initiative IFADEM sur laquelle nous avons régulièrement collaboré.

En 2014, l'OIF nous donna l'occasion de mener conjointement une étude de faisabilité pour la conception et l'élaboration d'un outil de formation à distance pour les CREF (Centres Régionaux Francophones).

L'étude visait à fournir à la Direction de la langue française et de la diversité linguistique (DLF) de l'OIF, les éléments de réflexion nécessaires à la mise en place de formations hybrides ou totalement à distance, pour des enseignants de français langue étrangère LV2, dans le cadre des centres régionaux francophones en Asie-Pacifique (CREFAP – Ho Chi Minh Ville, Vietnam) et en Europe centrale et orientale (CREFECO – Sofia, Bulgarie). Les pays concernés étaient, d'une part, le Vietnam, le Cambodge, le Laos et, d'autre part, l'Arménie, la Bulgarie, la Roumanie, l'Albanie, la Moldavie et l'ERY de Macédoine (actuellement Macédoine du Nord).

A. L'analyse des situations de la francophonie

Nous avons rapidement compris que cette demande venait en réaction à une situation qui ne donnait plus satisfaction. Nous n'avions pas eu accès aux résultats d'audits antérieurs mais Jacques était capable d'activer son réseau de contacts au sein de la francophonie pour obtenir de précieuses informations officielles et officieuses. Ces informations étaient très utiles pour comprendre notamment les freins et les oppositions aux changements, les enjeux de pouvoir, les forces en présence au niveau des institutions internationales et des différents pays

concernés. Jacques était fin diplomate pour recueillir des confidences, des conseils et nous préserver de nous engager sur des terrains minés ou vers des propositions vouées à l'échec.

Nous partions ainsi en sachant que les enseignements donnés dans ces centres avaient très peu évolué au cours du temps et touchaient peu de personnes. Dans un environnement francophone de plus en plus inexistant il nous semblait nécessaire de changer les finalités des enseignements du français pour toucher plus d'élèves en augmentant la motivation à apprendre le français dans ces pays. Un tel changement serait néanmoins rendu difficile à cause d'un niveau très faible des enseignants en français (A2/B1) et de pratiques pédagogiques sans doute parfois « fossilisées », principalement centrées sur la grammaire, utilisant surtout des matériels destinés à des LV1.

Nous avons beaucoup réfléchi avant de proposer une méthodologie qui puisse prendre en compte la diversité des situations – entre l'Europe et l'Asie – mais aussi au sein d'une même zone géographique. Les compétences géographiques de Jacques furent utiles dans la compréhension de cette diversité.

B. La recherche – action au cœur du dispositif de formation à distance

Nous fûmes convenus d'une approche très ouverte, du type recherche – action avec des projets pilotes et une progressivité, sur des actions de faible envergure (petits modules) mais avec des indicateurs de réussite qui soient mesurables et qui puissent orienter les développements plus importants, avec un impact fort et une accessibilité étendue.

En contextualisant la demande initiale de la DLF, nous avons constaté que l'offre des organismes/opérateurs de formation spécifiquement tournée vers les enseignants de français était déjà importante et en mutation. Notre étude, dans une perspective entrepreneuriale de benchmarking, voulait détailler l'évolution récente ou pour le moins les perspectives d'évolution. Celles-ci bien entendu, dans la continuité de notre engagement de plus de deux décennies dans ce domaine, nous semblaient résolument tournées vers la formation à distance ou (et) la mise à disposition de ressources en ligne. Grâce à son expertise, avec une première approche documentée et la consultation informelle d'experts et d'acteurs du domaine, Jacques put aisément cartographier une dizaine d'offres qui formaient plutôt un patchwork qu'un puzzle. Nous voulions donc proposer des scénarios qui, d'une part, intègrent ce qui constituait la richesse et le patrimoine de l'offre des CREF et leur positionnement par rapport aux besoins locaux, mais surtout une dimension originale, une plus-value et si possible un « créneau spécifique » de formation.

Notre approche de praticiens des TIC en éducation nous permettait d'attirer l'attention de la DLF sur la nécessité, dans des pays où les technologies sont encore mal maîtrisées, peu accessibles (pour des raisons financières et d'infrastructures), inégalement réparties sur le territoire et rarement utilisées dans les systèmes de formation traditionnels, de construire un projet de dispositif de formation à distance, intégrant des technologies, sur une analyse approfondie des réalités, des freins et des opportunités. Etant donné que l'un des piliers d'un tel dispositif était la compétence et l'implication des enseignants, l'expertise de Jacques sur la formation continue des enseignants était fondamentale.

En tant que chercheurs nous étions conscients que les seules données recueillies à partir d'entretiens à distance ne peuvent permettre une analyse objective de la situation. Ces données peuvent être biaisées, consciemment ou non, par exemple pour offrir une vision plus favorable de la réalité, sous-estimer des difficultés administratives ou organisationnelles.

C. Observer cette réalité des terrains et la confronter aux déclarations

Pour diminuer les risques d'une mauvaise appréciation de la situation et de préconisations mal adaptées, il est fondamental de pouvoir observer cette réalité et la confronter aux déclarations faites lors des entretiens ou au travers de questionnaires. Grâce à sa grande expérience de recherche à l'international dans de nombreuses institutions de formation, Jacques savait que des entretiens menés avec des étudiants ou des personnels non dirigeants, sans la présence de responsables académiques ou hiérarchiques, peuvent faire remonter des informations plus conformes à la réalité quotidienne de ces établissements.

C'est pourquoi nous avons proposé à la DLF, qui l'a accepté, de consolider notre étude de faisabilité par des visites sur le terrain afin de juger de la réalité des informations recueillies à distance (visite de bibliothèques, de médiathèques, de salles informatiques, observation de classes, rencontres avec des étudiants...) et par des entretiens semi-dirigés avec des personnes-ressources et des responsables d'institutions nationales susceptibles de participer au dispositif à venir.

Nous nous sommes réparti les missions afin de couvrir l'ensemble des pays concernés par l'étude ; pour Jacques : le Laos, l'Albanie et l'ERY de Macédoine et pour moi: le Cambodge, l'Arménie, la Moldavie et la Roumanie. Jacques avait proposé que nous allions tous les deux au Vietnam en raison de sa taille et des différences persistantes entre le nord et le sud du pays. Nous sommes allés aussi tous les deux en Bulgarie à la demande de la DLF. Nous avons élaboré ensemble tous les protocoles de recueil d'information et mis en commun nos résultats au fur et à mesure des missions.

D. Une étude en quatre phases

- Phase 1 - mai 2014 : validation des objectifs et de la méthodologie de l'étude avec le commanditaire et les 2 responsables des CREF. Réception et analyse de la documentation.
- Phase 2 - mai – juin 2014 : enquête en ligne.
- Phase 3 - juin – juillet 2014 : missions en Roumanie et en Bulgarie. Rédaction et validation du rapport intermédiaire.
- Phase 4 - septembre – novembre 2014 : missions en Asie de Sud-Est et missions complémentaires dans les pays d'Europe centrale et orientale. Rédaction et soumission du rapport final.

Dans la lignée des orientations de recherche qui furent celles du LID et donc celles des premières recherches de Jacques, notre rapport ne portait pas de considérations technologiques mais du contenu à enseigner, à savoir la langue française, et des enseignants qui en ont la charge. Et ce que nous avons observé nous avait amenés à ce constat : l'enseignement du français était en déclin dans les pays concernés par l'étude. Nous avons choisi un indicateur éclairant, celui de l'évolution du nombre d'enseignants de français depuis 10 ans. Dans certains pays le recul était très rapide ; dont les 2 pays où étaient localisés les CREF : Bulgarie et Vietnam, mais aussi dans l'ERY de Macédoine, les chiffres étaient accablants. Dans d'autres pays le recul était moins flagrant. Cette résistance pouvait s'expliquer par un point de vue étatique comme en Moldavie mais avant tout par le positionnement militant de quelques personnes sans qu'une relève ne se profile nécessairement. Nous soulignons la situation atypique du Vietnam mais aussi, dans une moindre mesure, du Cambodge, du Laos et de la Bulgarie (atypique en Europe), avec un point commun entre ces pays : il n'y avait pratiquement pas de recrutement de nouveaux enseignants.

Pour l'enquête en ligne nous avons envoyé un questionnaire par courriel à 902 enseignants de français des pays concernés. Le questionnaire fut rempli en ligne par 212 personnes. Le pourcentage de réponse était donc relativement élevé (23,5%) pour ce genre d'enquête.

Les enseignants ayant répondu confirmèrent leurs besoins de formation, notamment en didactique du français, et que les CREF faisaient partie des organismes de formation auxquels ils faisaient confiance.

Qu'ils n'aient pas de problème à utiliser Internet ne permettait pas cependant de généraliser puisque le questionnaire était en ligne et que les destinataires avaient été invités par courriel à y répondre.

Néanmoins ceci permettait de nous assurer qu'un nombre important d'enseignants de français dans les 2 régions pourraient bénéficier de FAD ou de soutiens, méthodologiques ou documentaires, via les TIC.

E. Les projets proposés

Nos analyses nous conduisirent à adresser séparément les deux zones géographiques. Même si leurs objectifs étaient semblables, au moins « sur le papier », leur rôle au sein de leur environnement géographique, leurs actions, leurs relations avec les décideurs nationaux et les bénéficiaires étaient très différents. Le tropisme du CREFECO (Europe centrale et orientale) est essentiellement celui des associations d'enseignants de français qui mêlent toutes les catégories d'enseignants, avec une prédominance d'enseignants du secondaire. Le tropisme du CREFAP (Asie - Pacifique) est essentiellement celui des départements universitaires de FLE avec un impact limité sur le secondaire.

Pour le CREFECO nous proposâmes :

- Un dispositif de perfectionnement en français des enseignants « isolés », ruraux le plus souvent, qui n'avaient aucun contact ni de près ni de loin avec le CREFECO ;
- Une formation en classe virtuelle pour des enseignants débutants.

Pour le CREFAP nous proposâmes :

- La conception d'un ensemble de ressources en ligne pour le renforcement de l'oral des locuteurs vietnamiens de français ;
- La création d'une communauté en ligne pour une conception interactive d'un manuel de LV2.
- Ces deux propositions concernaient dans un premier temps le Vietnam, mais rien n'interdisait d'y associer certains formateurs cambodgiens ou laotiens ;
- L'adaptation de ressources issues du dispositif de perfectionnement en français des enseignants « isolés », envisagé pour le CREFECO, le fut aussi pour le Cambodge et le Laos.

Toutes ces propositions étaient détaillées et développées en termes de formation de ressources humaines, d'organisation des enseignements, des technologies à mettre en œuvre et complétées par un budget prévisionnel. Jacques avait une grande expérience du montage de projets de dispositifs de formation utilisant les TICE ce qui nous a permis de présenter à la DLF un rapport argumenté, raisonné, constructif et convaincant qui a débouché d'ailleurs sur une nouvelle collaboration pour un accompagnement à la mise en œuvre de nos propositions.